



OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

Les personnes chargées de l'entretien des animaux doivent surveiller l'état de santé et tous les signes présageant une modification de cet état de bien-être sanitaire. Pour beaucoup de maladies, le plan de prévention des risques d'introduction d'une maladie au sein de la structure d'hébergement ne peut totalement exclure un risque d'apparition de la maladie : la vigilance de l'opérateur est indispensable pour dépister précocement l'apparition de maladies chez un individu ou dans un groupe d'animaux.

Ce thème est constitué de deux types de fiches :

EN PRATIQUE

A destination des Apprenti(e)s. Simple et ludique, chaque fiche permet de déterminer les attentes en observation des animaux au quotidien.

POUR ALLER PLUS LOIN

A destination des Maîtres d'Apprentissage et des Apprenti(e)s ayant atteint un niveau de perfectionnement. Les sujets sont approfondis et permettent d'affiner la technique d'observation et d'intervention.

OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

INTRODUCTION

Les personnes chargées de l'entretien des animaux doivent surveiller l'état de santé et tous les signes présageant une modification de cet état de bien-être sanitaire. Pour beaucoup de maladies, le plan de prévention des risques d'introduction d'une maladie au sein de la structure d'hébergement ne peut totalement exclure un risque d'apparition de la maladie : la vigilance de l'opérateur est indispensable pour dépister précocement l'apparition de maladies chez un individu ou dans un groupe d'animaux.

HISTORIQUE DE CHAQUE ANIMAL

Les personnes chargées de l'entretien des animaux doivent connaître l'historique sanitaire de chaque animal. Devant chaque suspicion, il est en mesure de retracer l'historique « sanitaire » de l'animal et de faire un état épidémiologique de la situation :

Son âge, sa date de mise-bas, la date des dernières chaleurs, son statut gestationnel, son dernier épisode maladif, possibilité d'une rechute, depuis quand est apparu le problème ?, cela touche-t-il un animal ou un groupe d'animaux ?, un traitement a-t-il été administré récemment ?, un régime alimentaire a-t-il été instauré dernièrement ?

La connaissance de l'historique « sanitaire » de l'animal modifie l'appréciation de l'urgence en cas de symptômes qui peuvent être plus anodins pour un animal en parfaite santé...

Des données générales permettent aussi d'apprécier l'état de l'animal :

- son état général, sa vivacité, la position de la tête, des oreilles, de la queue.
- son comportement et son tonus : le déplacement se fait-il facilement ? Y a-t-il chancellement, agressivité, plaintes, attitudes anormales ?
- l'état corporel est aussi un bon indicateur : a-t-il maigri ? A-t-il un abdomen anormalement gonflé ?



LA DOULEUR

OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

1



Édité par le Syndicat National des Professions du Chien et du Chat – Tous droits réservés
239 Rue des bottes 01320 Chalamont – snpcc@snpcc.com



Indiscutablement, la douleur est en contradiction avec la définition de la santé (état de bien-être complet).



La douleur est une **expérience sensorielle et émotionnelle aversive**, représentée par la « conscience » que l'animal a de la rupture ou de la menace de rupture de l'intégrité de ses tissus.

Cette définition comprend certains termes que l'on peut expliciter :

Sensorielle, liée à l'existence de récepteurs à la douleur, les nocicepteurs. Cela rend la douleur désagréable ;

Émotionnelle, faire intervenir la notion d'émotion, de ressenti : la douleur est une souffrance ;

Aversive, précise que l'animal aura un comportement adapté pour éviter la douleur. La douleur est un signe d'alarme pour l'organisme exposé à une menace. Si elle persiste, le plus souvent parce que la cause n'a pu être résolue, on arrive à la pathologie ;

OBSERVER UN ANIMAL

Pour détecter rapidement le développement d'une maladie, il faut être capable d'observer un animal.

L'animal malade, souvent, s'isole du groupe et mange peu ou pas.

Pour cela, il y a quelques points clés à vérifier :

La température (Voir fiche : la température)

Le thermomètre est un outil précieux à utiliser sans modération.

La température rectale doit osciller au sein d'une fourchette connue pour chaque espèce. Pour toute valeur inférieure ou supérieure, il faut s'inquiéter.

L'état d'hydratation (voir fiche : état d'hydratation)

Les autres éléments à inspecter sont :

- L'aspect des déjections, (voir fiche : l'aspect des déjections)
- La couleur de l'urine (voir fiche : la couleur de l'urine)
- L'aspect des muqueuses, (voir fiche : la couleur des muqueuses)
- La respiration,
- L'appétit aux déplacements,
- L'aspect de l'appareil génital et de la mamelle,

Enfin, qu'il s'agisse de maladies ou d'opérations de conduite d'élevage et de soins des animaux, on doit toujours se préoccuper de limiter la douleur de chaque animal.



ETAPE N° 1

REPERER UN ANIMAL MALADE POUR ALLER PLUS LOIN

Les personnes chargées de l'entretien des animaux doivent surveiller l'état de santé et tous les signes présageant une modification de cet état de bien-être sanitaire. Pour beaucoup de maladies, le plan de prévention des risques d'introduction d'une maladie au sein de la structure d'hébergement ne peut totalement exclure un risque d'apparition de la maladie : la vigilance de l'opérateur est indispensable pour dépister précocement l'apparition de maladies chez un individu ou dans un groupe d'animaux.

Ce personnel a un rôle unique et irremplaçable dans la détection des maladies dans son cheptel. Étant donné sa proximité quotidienne et sa connaissance des animaux dont il a la charge, il est le premier à déceler un éventuel signe suspect ou un état inhabituel, lui permettant de soigner ou d'agir rapidement avec son vétérinaire.



Au-delà de la proximité quotidienne avec ses animaux, du sens de l'observation de leur comportement, **le soigneur a besoin de connaître un certain nombre de critères précis et simples pour identifier correctement les maladies les plus communes et réagir efficacement à leur survenue.**

La question du dépistage est essentielle car elle conditionne la précocité de mise en œuvre du traitement et en grande partie son efficacité. Lors de maladies infectieuses, les symptômes cliniques permettant le dépistage n'apparaissent qu'une fois que l'agent pathogène a déjà largement envahi l'organisme ou l'organe cible, et éventuellement généré des lésions.

SAVOIR DETECTER TOUS LES SIGNES SERVANT DE SIGNAL D'ALARME :



La détection des animaux malades passe par trois étapes :

Repérer les signes qui, au sein d'un groupe d'animaux, laissent supposer qu'un animal est malade :

Faire un **examen** détaillé de l'animal douteux ;

Cet examen se fait d'abord **à distance**, puis **de près**.

CES OBSERVATIONS SE FERONT PENDANT TOUTES LES ETAPES D'ENTRETIEN ET DE SOINS DES ANIMAUX ET DE LEUR HEBERGEMENT :

Le matin, pendant la distribution de l'alimentation et réapprovisionnement en eau (Appétit, comportement, état général, déplacement, ...)

En phase de nettoyage de l'hébergement et des litières (Aspect des déjections, trace de sang, couleur des urines, ...)

Le soir, pendant la distribution de l'alimentation et réapprovisionnement en eau (Appétit, comportement, état général, déplacement, ...)

Lors du passage devant les lieux d'hébergement (déplacement, comportement individuel et de groupe, fréquence et durée à déféquer et uriner, ...)

Lors des manipulations individuelles (Jeux, toilettage, ...)



OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

LORSQUE L'ON EXAMINE UN GROUPE D'ANIMAUX, ON REPERE LES ANIMAUX MALADES ESSENTIELLEMENT GRÂCE CES OBSERVATIONS:

**ALTERATION
DU COMPORTEMENT DE
REFERENCE**

Réactions de fuite, se cache, agressivité,
isolement du groupe, ...



**ALIMENTATION,
ABREUVEMENT**

Ne mange pas, boit beaucoup, ...



EXCRETIONS

Aspect des déjections, vomit, traces de
sang, couleur des urines, fréquence et
durée à déféquer et uriner, ...

**ETAT GENERAL ET
DEPLACEMENT**

Aspect ou posture anormal au repos ou en
déplacement, a-t-il maigri, un abdomen
gonflé, dos voussé, ne pose pas la patte,
boite

IMPORTANCE DU COMPTE RENDU :

Au sein de l'établissement :

Le personnel constatant une anomalie, même la plus anodine, doit en informer les autres personnels (de haut en bas, de bas en haut, entre équipes et au sein des équipes) afin de la prendre en considération au sein des divers constatations effectuées dans la journée et celles à venir. Ceci peut avoir un impact à la décision de soins, de l'évaluation de la gravité de la santé du dit animal.

Un plan de communication doit être défini et doit inclure tout le personnel concerné. Il devrait en outre prévoir un mécanisme permettant de communiquer rapidement des résultats inattendus à tous les intéressés et, le cas échéant, responsable de la structure.

Si les effectifs humains et/ou d'animaux est important, il sera préférable d'utiliser de fiches de suivi ou d'un cahier d'évènement permettant la bonne transmission des informations. Le chef d'exploitation pourra y ajouter des informations sur les paramètres à observer et les instructions relatives au suivi renforcé de l'animal.

Par exemple :

Date	Heure	Personnel	Constatation	Remarque du chef d'exploitation
23/08	08h15	Julie*	Lucky n'a pas mangé ce matin	Voir ce soir...
23/08	17h00	Julie	Lucky a mangé. RAS	OK
28/08	10h00	Swan*	Ambre est fatiguée. La température est de 39,8°C. Compte rendu direct au Chef.	OK. Constatations complémentaires effectuées. URGENCE Vétô. C'est une métrite...

* Julie et Swan sont des apprentis : en phase d'apprentissage, le personnel doit écrire les constatations sur le cahier et rendre compte immédiatement au Maître d'apprentissage.

Une formation efficace de tout le personnel concerné est essentielle. Celle-ci doit couvrir spécifiquement l'évaluation du bien-être et de la gravité sanitaire, ainsi que les techniques de suivi. Un apprenti est en phase d'apprentissage. La consigne est de rendre compte immédiatement des constatations effectuées au Maître d'Apprentissage, puis, le cas échéant, de les écrire sur le cahier d'évènements.

Au vétérinaire et/ou au chef d'exploitation :

Présentation du chat :	Nom, Race, Age, ...
Commémoratifs :	Historique sanitaire de l'animal
Eléments anormaux observés :	Modalités de survenue, Comportements anormaux, Anomalies visuelles, tactiles, olfactives, auditives notées, Eléments complémentaires (température, Fréquence Respiratoire, Fréquence Cardiaque), Chronologie des évènements notée

ETAPE N° 1

REPERER UN ANIMAL MALADE

EN PRATIQUE

*J'observe chaque animal, à tout moment.
Tous signes suspects, ou un état inhabituel
peuvent être un signe de maladie*



ALTERATION DU COMPORTEMENT DE REFERENCE

Réactions de fuite, se cache, agressif,
isolement du groupe, ...

ALIMENTATION ABREUUREMENT

Ne mange pas, boit beaucoup, ...

ETAT GENERAL ET DEPLACEMENT

Aspect ou posture anormal au repos ou
en déplacement, a-t-il maigri, un
abdomen gonflé, dos voussé, ne pose
pas la patte, boite, ...

EXCRETION

Aspect des déjections, vomit, traces de
sang, couleur des urines, fréquence et
durée à déféquer et uriner, ...



**Toute anomalie, même
anodine, doit faire l'objet
d'un COMPT-RENDU au
Maître d'Apprentissage.**

ETAPE N°2

OBSERVER A DISTANCE POUR ALLER PLUS LOIN

Pour approfondir l'examen de l'animal, on peut observer son comportement de référence par rapport à celui du moment, l'appétit, l'aspect des déjections, la respiration, les déplacements, l'appareil génital et les mamelles. Cette observation se passe à distance.

COMPORTEMENT



C'est la toute spécificité du personnel.

Il a un rôle unique et irremplaçable dans la détection des maladies dans son cheptel. Étant donné sa proximité quotidienne et sa connaissance des animaux dont il a la charge, il est le premier à déceler un éventuel signe suspect ou un état inhabituel, lui permettant de soigner ou d'agir rapidement avec son vétérinaire.

Tout changement de comportement d'un animal doit être un signal d'alarme à la détection d'une potentielle souffrance,

déséquilibre du bien-être.

CONSOMMATION DE NOURRITURE

Il représente un indice important du bien-être des animaux. Un animal en souffrance est généralement un animal qui ne mange pas ou trop peu.

Ce paramètre est à isoler d'un facteur environnemental comme la canicule, où l'animal mangera moins.





CONSOMMATION D'EAU

En consommation augmenté ou diminué.

Ce paramètre est à isoler d'un facteur environnemental comme la canicule, où l'animal consommera forcément plus d'eau.



L'ASPECT DES DEJECTIONS

Ce geste permet d'apprécier la quantité émise, la couleur des matières, la consistance (variant de très liquide à solide), et l'odeur (aigrette, putréfaction...) _ au-delà des variations liées à l'aliment, mais aussi le niveau de sa digestion (état des fibres), la présence d'éléments anormaux (sang, mucus, ...).

La **diarrhée** donne des selles liquides, abondantes et fréquentes. Elle peut être provoqué par de nombreuses **maladies infectieuses, parasitaires ou nutritionnelles**.

Une diarrhée du chaton a un gradient de gravité plus élevé qu'un adulte car il se déshydrate plus rapidement.

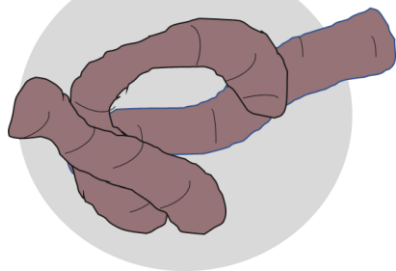
La **constipation**, au contraire, se manifeste par des fèces rares et sèches. Elle peut avoir différentes causes.

LES URGENCES DIGESTIVES : LES DIARRHEES

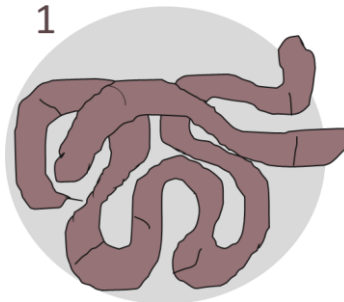
Un chat présente une diarrhée lorsque ses selles renferment une quantité d'eau supérieure à la normale et sont donc plus « molles » qu'elles ne devraient l'être.

En fonction de l'excès d'eau présent dans les selles, celles-ci peuvent être **molles** (1), **non moulées et pâteuses** (2), ou **très liquides** à peine plus épaisses que de l'eau colorée (3).

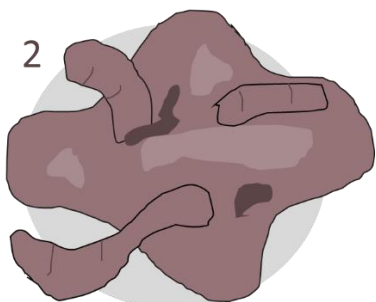
Selles normales



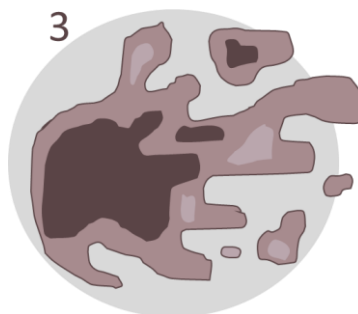
1



2



3



On parle aussi de diarrhées lors d'augmentation de la fréquence d'émissions de selles, ou si le volume de selles émises est plus important que d'habitude.

En pratique la quantité d'eau des selles est pratiquement toujours plus importante que la normale tout comme souvent le nombre de selles émises par jour (défécation) et leur volume total. Mais ces trois facteurs (fréquence, volume, quantité d'eau) ne sont pas obligatoirement toujours réunis.

DIARRHÉE =

Seles normales +

↗ **Quantité d'eau**

↗ **Nombre de défécation**

↗ **Volume des selles**

LES SYMPTÔMES OBSERVÉS

La diarrhée s'accompagne très souvent d'autres symptômes et de caractéristiques spéciales. Toutefois ceux-ci ne sont pas obligatoirement présents.

OBSERVER L'ÉTAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

BESOIN URGENT DE DEFECATION

Parfois la diarrhée s'accompagne d'un besoin urgent de défécation. Toutefois, les chats ayant à leur disposition une litière dans un environnement proche, il est rare qu'ils défèquent sur le sol ou manifestent un comportement nous signalant qu'il y a urgence.

Ce besoin urgent est généralement lié à une diarrhée due à un trouble du gros intestin, et en particulier du rectum, qui ne peut contrôler l'émission volontaire des selles.

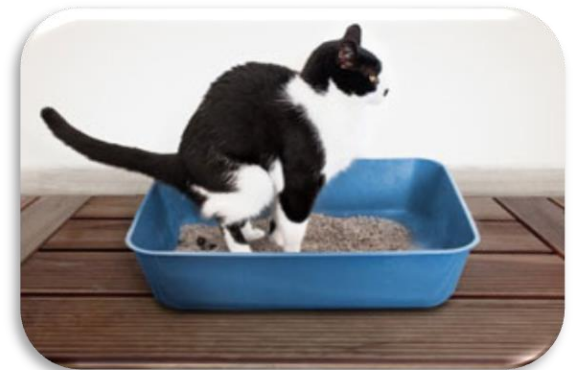


LA DOULEUR

Parfois la diarrhée s'accompagne de **dyschésie**, terme employé pour désigner la douleur qui accompagne la défécation. C'est souvent le signe d'un problème sévère du rectum ou de la région périnéale (chez les mâles, il peut s'agir d'un problème de prostate), mais dans certains cas, la douleur peut provenir d'un problème de la musculature de l'abdomen, des articulations des hanches ou des genoux, des vertèbres, etc.

DIFFICULTE A EVACUER LES SELLES : LE TENESME

La sensation d'avoir besoin de continuer à forcer pour éliminer davantage de selles alors que toutes les selles présentes dans le gros intestin ont déjà été éliminées se nomme le **ténesme**. Les chats restent « assis » ou accroupis, essayant de déféquer, mais ils n'éliminent tout au plus que quelques gouttes.



Un ténesme rectal peut aussi se produire en cas :

- De lésions pelviennes (par exemple une tumeur ou un abcès dans cette région) ;
- De lésions des ganglions lymphatiques lombaires qui peuvent procurer la sensation d'avoir en permanence le rectum rempli de selles ;
- De nombreuses lésions du rectum et de l'anus (abcès ou tumeurs des glandes anales) qui stimulent en permanence l'animal ;
- Des problèmes d'hypertrophie (augmentation de la taille) de la prostate chez les mâles ; les chats ont la sensation constante d'avoir le rectum rempli de selles.

Il existe également un ténesme « urinaire ou vésical », sensation semblable qui se produit quand l'animal est dans l'impossibilité d'uriner ou lorsqu'il existe une stimulation constante des voies

OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

urinaires (cystite ou obstruction urétrale). Dans ce dernier cas, l'animal se met en position d'uriner et tente d'uriner en permanence.

LA FIEVRE

Certaines diarrhées ont pour origine une maladie infectieuse et s'accompagne de fièvre. Il faut donc retenir que la fièvre n'est pas une conséquence de la diarrhée, mais la cause de celle-ci.

LE SANG

Les diarrhées engendrent souvent des lésions intestinales, parfois importantes qui entraînent l'écoulement de sang des vaisseaux sanguins vers le tube digestif. Ce sang est éliminé avec les selles et peut être détecté facilement.

Le sang non digéré issu de l'intestin grêle donne aux selles une couleur rouge-grenat ainsi qu'une odeur très forte et intense, désagréable et typique. Toute personne ayant déjà senti cette odeur peut la détecter immédiatement.

Du sang dans les selles peuvent révéler **une maladie transmissible nécessitant un isolement rapide** de l'animal en infirmerie afin d'éviter la contamination des autres animaux. (Panleucopénie Féline)



Comment détecter la présence de sang dans les selles ?

- Si les lésions se trouvent dans l'estomac ou l'intestin grêle, le sang se mélange avec les aliments ou avec les sucs gastriques puis est digéré. **Les selles sont alors foncées**, quasi noires. Si les selles sont molles ou liquides, ce sang digéré leur donnera un aspect de pétrole ou de goudron.
- Si les lésions affectent le gros intestin, le sang n'est pas digéré et reste de **couleur rouge-grenat** lorsqu'il est éliminé dans les selles. Ces dernières peuvent donc apparaître ponctuées ou striées de sang ou contenir de fines lignes ou des filaments de sang. Des gouttes de sang peuvent aussi être éliminées à la fin de la défécation, ou le sang peut être totalement mélangé aux selles ramollies qui se teintent alors de rouge. Parfois les lésions sont très graves et les selles semblent être composées exclusivement de sang coagulé.

LE MUCUS

L'intestin produit habituellement une certaine quantité de mucus mélangé aux selles. Parfois, lorsque le trouble intestinal provoque de la diarrhées, l'intestin peut se défendre en fabriquant une grande quantité de mucus, visible dans les selles. Celles-ci peuvent alors être recouvertes d'une sorte de gélatine voire d'une mousse abondante qui se mélange à elles et nous indique la présence de mucus intestinal.

La présence de mucus peut être plus importante en présence de divers **parasites digestifs**.



LA GRAISSE

On peut également avoir quantité anormale de graisses dans les selles, que l'on nomme une **stéatorrhée**, en cas d'infestation de *Giardia duodenalis*, la giardiose.

La graisse des aliments doit être digérée pour être absorbée par l'intestin et transportée aux différentes parties de l'organisme. Si la nourriture est trop grasse, si l'animal souffre d'une maladie qui empêche la digestion des graisses ou si celles-ci traversent trop rapidement le tube digestif sans avoir eu le temps d'être digérées et absorbées, alors elles apparaissent dans les selles. Dans ce cas, les selles sont très collantes et brillantes et semblent contenir une grande quantité d'huile.

LES VOMISSEMENTS

Dans certains cas, la diarrhée peut s'accompagner d'autres symptômes digestifs et, en particulier, de vomissements.

Bien qu'il s'agisse d'un symptôme digestif ; certaines maladies hépatiques ou rénales (ou les deux à la fois), peuvent se manifester par des diarrhées accompagnées de vomissements. Les vomissements aggravent le tableau clinique, fatiguent le patient et l'empêchent d'absorber suffisamment de liquide pour compenser les pertes hydriques de la diarrhée. Il peut s'ensuivre rapidement une déshydratation sévère.

La diarrhée liée à des vomissements peuvent révéler **une maladie transmissible nécessitant un isolement rapide** de l'animal en infirmerie afin d'éviter la contamination des autres animaux.

LES ALIMENTS (ou restes d'aliments) NON DIGERES

Très souvent les aliments ingérés traversent l'appareil digestif très rapidement sans avoir eu le temps d'être digérés. Dans d'autres cas, ils peuvent passer dans l'appareil digestif à une vitesse normale, mais ne sont pas digérés ou absorbés correctement. Dans ces deux cas de figure, les aliments sont visibles dans les selles sous une forme très similaire à celle qu'ils avaient avant d'être ingérés.

LES FLATULENCES

Les selles diarrhéiques peuvent s'accompagner d'émissions de gaz facilement repérables par leur sonorité et leur odeur. On entend parfois des **borborygmes**, qui sont produits dans l'abdomen lorsque les selles, les aliments, les liquides ou les gaz se déplacent dans l'appareil digestif. Quand ils sont importants, ils sont audibles même sans stéthoscope.

DES ODEURS BUCCALES



De nombreux animaux souffrant de diarrhées peuvent avoir une odeur buccale nauséabonde, généralement en relation avec des problèmes gastriques ou situés dans les premières portions de l'intestin grêle. Cette odeur, appelée **halitose**, est aussi facilement détectable.

QUE FAIRE FACE A UNE DIARRHEE ?

Le plus important est de déterminer si elle peut être contrôlée avec un simple traitement sans qu'il soit nécessaire de voir le vétérinaire, s'il peut attendre quelques heures ou même une journée avant de se rendre chez le vétérinaire ou si une consultation d'urgence est indispensable ; et, dans ce cas, quel est le degré d'urgence.

Pour prendre cette décision, il faut considérer les facteurs de risques :

- **Une diarrhée sans aucun facteur de risque** peut être soignée avec un traitement « maison » symptomatique :
proposer de petites quantités d'aliments en plusieurs petits repas (4 à 6 fois par jour), une alimentation diététique spécifiquement adapté aux troubles digestifs, ou donner une ration ménagère à base de poulet bouilli et mélangé avec du riz blanc également bouilli.

OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

- **Une diarrhée associée à un ou deux facteurs** de risque est un motif de consultation
- **Si la diarrhée est associée à au moins 3 facteurs de risque**, il faut la considérer comme une urgence grave et consulter dès que possible.

FACTEURS DE RISQUES A PRENDRE EN COMPTE

Facteurs de risque lors d'une diarrhée	Oui	Non
Chaton ou chat âgé qui ont dépassé les 75% de leur espérance de vie		
Poids de moins de 3 kg (chat) qui se déshydratent le plus vite		
Autres maladies chroniques (Cardiaques, rénales, hépatiques ou autres)		
Vomissements		
Fièvre		
Sang dans les selles		
Durée (supérieure à 2 jours)		

LES MALADIES TRANSMISSIBLES DU CHAT CARACTERISEES PAR UNE DIARRHEE

Ces maladies (en dehors de la présence de parasites donnant très souvent de la diarrhée et que nous n'aborderons pas ici) doivent être connues et reconnues par l'ensemble du personnel en charge de l'entretien des locaux d'hébergement et du soin des animaux. En cas de symptômes faisant penser à l'une de ces maladies, l'animal doit être isolé immédiatement dans l'infirmerie et les locaux désinfectés avec le produit de désinfection correspondant au spectre d'action requise pour neutraliser le virus ou la bactérie propre à la maladie visée.

LA PANLEUCOPENIE FELINE OU TYPHUS DU CHAT

- **Forme suraiguë** : mortalité en quelques heures, sans symptôme caractéristique
- **Forme classique** : fièvre, prostration, **vomissement, diarrhée (souvent mais pas toujours avec du sang)**, douleur abdominale, déshydratation.

LA PIF, PERITONITE INFECTIEUSE FELINE

La plupart des chats infectés par le coronavirus n'ont pas de symptômes. **Certains peuvent néanmoins présenter de la diarrhée.** L'état général du chat est rarement affecté.

D'une manière générale, la PIF se traduit souvent (mais pas systématiquement) par de la fatigue, de l'anorexie, de la fièvre et / ou une perte de poids.

La maladie aboutit toujours à la mort de l'animal et peut se présenter sous de nombreuses formes, les deux extrêmes étant la forme humide et la forme sèche.

Lors d'épisodes de diarrhées, il est important de bien hydrater l'animal
(Voir chapitre « L'hydratation »)

LA COULEUR DE L'URINE



Les **voies urinaires** permettent d'éliminer l'eau et les nombreux déchets présents dans l'organisme. Elles comprennent deux reins qui filtrent et purifient le sang. L'excès d'eau et les substances chimiques indésirables cheminent dans un conduit appelé **uretère**, au départ de chaque rein, jusqu'à la vessie dans laquelle est stockée l'urine. Lorsque l'animal urine, la vessie se contracte afin que l'urine puisse s'évacuer par un canal unique appelé **urètre**. En outre, le mâle possède une glande appelée **prostate**, située autour du col de la vessie, qui fait passer les sécrétions sexuelles dans l'urètre.

Il est attendu de **vérifier la couleur des urines** que vous trouverez lors du nettoyage des litières ou toutes autres interventions au cours de la journée.

Vous pouvez aussi **observer la façon dont chaque chat urine** : Si un chat ou une chatte urine plus fréquemment (pollakiurie), mais en plus petites quantités, et parfois seulement quelques gouttes (dysurie). Si l'animal montre des signes de douleur au moment de la miction ou une difficulté extrême et douloureuse lorsqu'il urine, se faisant lentement, goutte après goutte (strangurie) ; Il s'agit d'une **inflammation de la paroi de la vessie dit Cystite**. Celle-ci peut avoir plusieurs causes : inflammation chronique, calculs urinaires, fibroses ou simplement, et le plus souvent, une infection bactérienne. Il peut également s'agir d'une **prostatite** pour désigner une infection de la prostate ou d'une **néphrite** pour désigner une infection des reins. Toutes ces maladies peuvent apparaître simultanément ou de manière isolée.

COULEUR DE L'URINE ET ETAT D'HYDRATATION :

La couleur normale de l'urine d'un chat sain est jaune transparent.

Les vétérinaires se réfèrent parfois à cette couleur comme « jaune paille », « or pâle », « orange clair » ou « jaune clair. »

L'urine est un résultat normal du métabolisme et de l'élimination des déchets cellulaires. La couleur peut varier en fonction de ce que votre animal a récemment mangé ou bu. Cette couleur jaune de l'urine est due à la présence d'une substance appelée **urochrome** qui est excrété par les reins.

L'intensité de la couleur jaune varie en fonction de la concentration ou de la dilution de l'urine. En termes plus simples, et. L'urine diluée sera presque incolore alors que l'urine hautement concentrée sera jaune vif, orange ou couleur miel.

Urine diluée
=
chat bien hydraté



Urine concentrée
=
chat déshydraté



Les variations quotidiennes mineures en jaune ne devraient pas vous alarmer.
Si cela persiste, consultez un Vétérinaire.

Les changements de couleur persistants durant plus de deux jours devraient être portés à l'attention de votre vétérinaire. Une urine incolore ou jaune vif peut également être associée à certaines conditions médicales. D'une manière générale, l'urine jaunâtre est normale.

COULEUR DE L'URINE ET ETAT D'URGENCE :

URGENCE



Si l'urine est très orangée (8), cela peut être associé à une condition connue sous le nom de ictères ou jaunisse. L'urine orangée peut être le résultat de :

Globules rouges endommagés Maladie du foie Une déshydratation sévère
Problèmes des canaux biliaires Problèmes de vésicule biliaire Problèmes pancréatiques

Des analyses de sang et d'urine supplémentaires doivent être effectuées immédiatement.

Une urine rosée (9) ou rouge (10 – 11) peut avoir des causes extrêmement nombreuses et certaines sont graves. Il s'agit d'une présence de sang dans les urines. Si ce sont des globules rouges, on parle d'hématurie. Si c'est de l'hémoglobine, il s'agit d'hémoglobinurie et si c'est de la myoglobine, on appelle cela myoglobinurie.

Les causes varient selon l'élément présent par zone du corps touchée :

URGENCE :
L'urine rouge indique clairement que votre chat a besoin d'autres tests pour déterminer la cause du changement de couleur.

- Système urinaire : **infection urinaire** (cystite) sévère ou de la présence de **calculs rénaux**, de **calculs urinaires**, d'une **malformation congénitale**, d'une **infection rénale**, de **l'effet secondaire d'un traitement médical** (une chimiothérapie, par exemple), ou de la présence d'une **tumeur** ou d'un **cancer**.
- Organes génitaux : Le sang peut également provenir d'organes voisins du système urinaire : **prostate**, **vagin** ou **utérus**, par exemple.

- Maladie systémique : Un problème de coagulation, ou coagulopathie, ou alors une chute du nombre de plaquettes dans le sang. Enfin, certaines infections transmises par les tiques, comme la **piroplasmose**, peuvent entraîner une coloration très foncée des urines due à la présence de sang. Toutefois, il ne faut pas se fier qu'à ce potentiel symptôme car un malade sur deux présente des urines claires (Pagès et Trouillet, 1986).
- Traumatisme : Électrocution, coup de chaleur, effort intense, choc brutal

Des urines marron foncé (12) traduisent en général la présence en grande quantité dans le sang, de substances anormales telles que de l'hémoglobine ou la myoglobine. Ces pigments, lorsqu'ils sont libérés dans le sang, sont très toxiques notamment pour les reins. Ils peuvent très rapidement provoquer des lésions rénales irréversibles. Une partie des pigments est éliminée par les urines et donne cette coloration marron foncé (on parle, selon le cas d'hémoglobinurie ou de myoglobinurie).

Les causes d'hémoglobinurie ou de myoglobinurie massives sont nombreuses :

URGENCE :

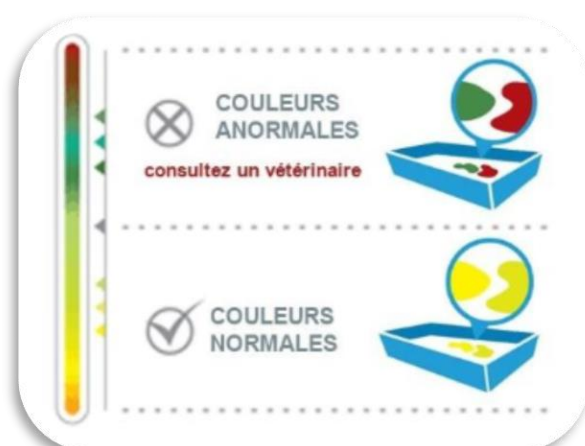
Des urines marron foncé sont toujours une situation grave.

- Maladies infectieuses ou parasitaires : **leptospirose, piroplasmose** (ou babésiose), ...
- Maladies du système immunitaire : anémies hémolytiques auto-immunes, réaction après une transfusion sanguine, ...
- Intoxications : paracétamol, oignon, naphthaline, zinc, ...
- Traumatisme : Electrocutation, coup de chaleur, convulsions prolongées, effort intense et prolongé, ...

UTILISER UNE LITIÈRE INDICATRICE DE SANTÉ URINAIRE

Des litières contiennent des indicateurs dont la couleur change en fonction du pH des urines.

Une couleur anormale est susceptible de déceler certains troubles organiques chez le chat. Dans ce cas il est requis de consulter votre vétérinaire



Gamme de couleurs et signification:

- Vert: pH neutre (entre 6-7.6).
- Orange et jaune: pH acide (moins de 6), valeurs normales pH félin.
- Bleu: pH alcalin (plus de 7.6), risque de formation de cristaux de struvite.
- Rouge: présence de sang dans l'urine (hématurie).
- Marron: présence de sels biliaires (Bilirubine ou urines foncées).



ETAPE N°2

OBSERVER A DISTANCE EN PRATIQUE

Pour approfondir l'examen de l'animal, on peut observer son comportement de référence par rapport à celui du moment, l'appétit, l'aspect des déjections, la respiration, les déplacements, l'appareil génital et les mamelles. Cette observation se passe à distance.

COMPORTEMENT



C'est la toute spécificité du personnel.

Il a un rôle unique et irremplaçable dans la détection des maladies dans son cheptel. Étant donné sa proximité quotidienne et sa connaissance des animaux dont il a la charge, il est le premier à déceler un éventuel signe suspect ou un état inhabituel, lui permettant de soigner ou d'agir rapidement avec son vétérinaire.

Tout changement de comportement d'un animal doit être **un signal d'alarme** à la détection d'une potentielle souffrance, déséquilibre du bien-être.

CONSOMMATION DE NOURRITURE

Il représente un indice important du bien-être des animaux.

Un animal en souffrance est généralement un animal qui **ne mange pas ou trop peu.**

Ce paramètre est à isoler d'un facteur environnemental comme la canicule, où l'animal mangera moins.





CONSOMMATION D'EAU

En consommation **augmenté ou diminué**.

Ce paramètre est à isoler d'un facteur environnemental comme la canicule, où l'animal consommera forcément plus d'eau.

L'ASPECT DES DEJECTIONS

Ce geste permet d'apprécier **la quantité émise, la couleur des matières, la consistance** (variant de très liquide à solide), **et l'odeur** (aigrelette, putréfaction...) au-delà des variations liées à l'aliment, mais aussi le niveau de sa digestion (état des fibres), **la présence d'éléments anormaux** (sang, mucus, ...). **La diarrhée** donne des selles liquides, abondantes et fréquentes. Elle peut être provoqué par de nombreuses maladies infectieuses, parasitaires ou nutritionnelles. **La constipation**, au contraire, se manifeste par des fèces rares et sèches. Elle peut avoir différentes causes.



La diarrhée peut révéler **une maladie transmissible nécessitant un isolement** rapide de l'animal en infirmerie afin d'éviter la contamination des autres animaux.

Une diarrhée du chaton a un gradient de gravité plus élevé qu'un adulte car il se déshydrate plus rapidement.

LA COULEUR DE L'URINE

Il est attendu de **vérifier la couleur des urines** que vous trouverez lors du nettoyage des locaux ou toutes autres interventions au cours de la journée.

Vous pouvez aussi **observer la façon dont chaque chat urine** :

Un chat ou une chatte urine plus fréquemment, mais en plus petites quantités, et parfois seulement quelques gouttes. L'animal montre des signes de douleur au moment de la miction ou une difficulté extrême et douloureuse lorsqu'il urine, se faisant lentement, goutte après goutte.



OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

Les variations quotidiennes mineures en jaune ne devraient pas vous alarmer.
Si cela persiste, consultez un Vétérinaire.

Urine diluée
=
chat bien hydraté

Urine concentrée
=
chat déshydraté

URGENCE

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12



Toute anomalie, même anodine, doit faire l'objet d'un COMPT-RENDU au Maître d'Apprentissage.

ETAPE N°3

EXAMEN PERMETTANT DE QUALIFIER L'ETAT D'URGENCE POUR ALLER PLUS LOIN

L'évaluation de la gravité devrait être réalisée **sur une base individuelle**, au cas par cas, en fonction des observations faites sur les animaux dans le cadre du suivi journalier.

Des paramètres supplémentaires, nécessaires aux fins de l'examen, peuvent aussi être utilisés le cas échéant. Ainsi, des indicateurs non visuels, comme la **température corporelle**, le **niveau d'hydratation**, la **couleur des muqueuses**, le poids corporel, ou le rythme cardiaque et respiratoire, peuvent également être requis et devraient être pris en compte dans l'évaluation de la gravité s'ils peuvent apporter un complément d'information. Ces éléments seront portés à la connaissance du Vétérinaire effectuant les soins des animaux de la structure.

Selon les cas, par exemple en cas de piqûre (insectes, injection) ou de morsure et griffure (autre chat, autre animal, serpent) ou d'ingestion (médicament, etc.), il sera important de surveiller l'éventuel **gonflement d'un ou des ganglions** appelés « nœuds lymphatiques » (cette partie ne sera abordé que dans la fiche « pour aller plus loin »).

L'historique « sanitaire » de l'animal sera rappelé au Vétérinaire car celui-ci peut modifier l'appréciation de l'urgence en cas de symptômes qui peut être plus anodins pour un animal en parfaite santé...

MODELE DE COMPTE RENDU AU MAITRE D'APPRENTISSAGE ET AU VETERINAIRE :

Présentation du chat

Nom, Race, Age, ...

Commémoratifs

Historique de l'animal

Éléments anormaux observés :

- Modalités de survenue
- Comportements anormaux
- Anomalies visuelles, tactiles, olfactives, auditives notées
- Éléments complémentaires (à minima la température, et le cas échéant la fréquence cardiaque et respiratoire)
- Chronologie des événements notée

OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

LA TEMPERATURE DU CHAT

LA THERMOREGULATION DU CHAT

La thermorégulation est une adaptation automatique de la température centrale, c'est-à-dire de la température moyenne au centre du corps. Cette température varie avec l'espèce, la race, l'âge, le cycle sexuel et bien évidemment les maladies concomitantes. Normalement, les chats ont la faculté de corriger leur température centrale de façon active dans des limites de variation, qui n'excèdent pas +/- 2°C, la température rectale étant physiologiquement comprise entre 38,1 et 39,1 °C

Les chats sont des animaux dits endothermes, c'est-à-dire qu'ils ont une température interne stable, indépendamment de la température extérieure. Le maintien de cette température (ou homéothermie), conditionne les activités biologiques de l'organisme. Et résulte d'un juste équilibre entre la production de la chaleur (phénomène de thermogenèse) et la déperdition de celle-ci (phénomène de thermolyse). Lorsque la thermogenèse excède la thermolyse, l'animal est en hyperthermie : il a de la fièvre. Lorsque la thermolyse excède la thermogenèse, l'animal est en hypothermie.

LA LUTTE CONTRE LE FROID

Le chat peut lutter contre le froid en augmentant sa thermogenèse et en limitant la thermolyse.

AUGMENTER LA THERMOGENESE :

Pour lutter contre le froid et augmenter la production de chaleur, le chat va tout d'abord se mettre à bouger. En effet, au repos les muscles interviennent pour environ 20% dans la production de chaleur, contre 90% lors d'une activité physique. Bouger est donc le premier moyen d'augmenter sa température. Par la suite, le chat va se mettre à frissonner. Ces contractions brèves, rapides et involontaires permettent d'augmenter jusqu'à quatre fois la production de chaleur, et ce de façon très rapide.

A ces phénomènes mécaniques, s'ajoute une thermogenèse métabolique. En effet, lors d'une exposition brutale au froid, il y a dans l'organisme une décharge d'adrénaline, ce qui a pour effet d'augmenter l'activité cellulaires et donc la production de chaleur. Lorsque le chat est soumis à une diminution progressive de la température, (comme en hiver par exemple), cela entraîne une augmentation de la production d'hormones thyroïdiennes, avec pour conséquence une augmentation du métabolisme, d'où production de chaleur.

DIMINUER LES PERTES DE CHALEUR :

Les pertes de chaleurs vont augmenter dès lors que la température ambiante va diminuer. Ces déperditions vont se faire par radiation, par convection et par conduction. Le chat va donc s'adapter et divers mécanismes vont être mis en place afin de limiter au maximum ces pertes.

Les adaptations physiologiques : Lorsque la température est basse, les pertes par évaporation d'eau sont restreintes. Ce sont les pertes par radiation et par conduction qui vont être importantes. Dès lors, l'organisme va limiter l'apport du sang aux extrémités du corps. C'est le phénomène de vasoconstriction. Le débit sanguin est conservé dans les membres mais le retour du sang se fait par des veines profondes et non par les veines périphériques afin de limiter les pertes de chaleur.

LA BAISSSE DE TEMPERATURE AMBIANTE EST L'UNE DES CAUSES D'HYPOTHERMIE

LES ADAPTATIONS ANATOMIQUES :

Le pelage constitue un excellent isolant thermique. Cette isolation est bien entendu plus efficace si le pelage est épais et dense, c'est-à-dire capable de retenir une couche isolante d'air. C'est ainsi que le pelage d'hiver est toujours plus fourni que celui d'été.

La couleur est aussi un facteur important. Les couleurs sombres absorbent mieux les radiations solaires et permettent ainsi une élévation de la température de la couche d'air isolante par beau temps.

LES ADAPTATIONS CORPORELLES :

L'orientation du corps face au vent ou face au soleil, le regroupement des animaux ou l'enfouissement en boule constituent des moyens de lutter contre les déperditions de chaleur.

LA LUTTE CONTRE LE CHAUD

FACILITER LA THERMOLYSE :

L'évaporation constitue le mécanisme le plus important pour la déperdition de chaleur. Elle se réalise soit par sudation (très faible chez le chat) et par halètement (le chat respire alors plus vite). Chez les carnivores la sudation est limitée car les glandes sudoripares sont peu nombreuses et toutes regroupées à la pulpe digitale (i.e. entre les coussinets). Le halètement est lui parfaitement efficace par temps sec. En effet, l'évaporation est d'autant moins importante que le taux d'humidité ambiant est élevé.

Par ailleurs, les pertes de chaleurs par conduction et radiation sont facilitées. En effet, on note alors une augmentation du débit sanguin cutané. Les échanges thermiques sont alors maximisés. Cette fois, le retour veineux au sein des pattes se fait par les veines périphériques et non par les veines profondes.

OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

En plein soleil, l'organisme lutte pour diminuer la production endogène de chaleur tout en essayant d'augmenter les pertes par une ventilation accélérée.

REDUIRE LA THERMOGENESE :

Cette réduction est essentiellement d'origine comportementale : le chat va s'orienter vers des endroits frais et à l'ombre. De plus, il évite de se nourrir dans les heures les plus chaudes, puisque les mécanismes de digestion vont produire de la chaleur à l'intérieur du corps.

L'équilibre thermique est ainsi le résultat d'un équilibre entre les gains et les pertes de chaleur. Chez le chat, la température corporelle est maintenue vers 38.5°C. Tout écart de température signe un affaiblissement de l'animal et un défaut de la régulation thermique interne. En dehors de causes évidentes (canicule ou froid sibérien), il est important de consulter son vétérinaire, l'organisme ne tolérant que très peu les écarts.

COMMENT PRENDRE LA TEMPERATURE DE L'ANIMAL ?



Elle est mesurée avec un thermomètre rectal, de préférence à embout flexible.

La prise de température est un acte simple et très informatif.

Elle doit être SYSTEMATIQUE en cas de signe de maladie

Elle doit être relevée AVANT d'appeler le vétérinaire.

- Nettoyez l'embout du thermomètre avec de l'alcool pour désinfecter.
- Appliquez ensuite de la vaseline ou du gel lubrifiant sur l'embout pour une introduction plus facile et moins gênante pour l'animal.
- Mettez ensuite votre animal en position debout ou coucher sur le côté.
- Dès que l'animal est bien immobile et sécuriser, soulevez la queue de votre animal.
- Introduisez le thermomètre doucement et lentement dans le rectum de votre animal d'environ 2 cm.



- Relevez ou baissez légèrement le thermomètre afin de l'accoler à la paroi du rectum. En effet, si vous introduisez le thermomètre au milieu d'une selle, la température affichée ne sera pas représentative.
- Maintenez le thermomètre en place jusqu'à entendre une petite sonnerie, soit environ 1 ou 2 minutes (mais ceci dépend du modèle).

- Retirez ensuite le thermomètre et regardez la température de votre animal.
- Pour finir, nettoyez le thermomètre avec une compresse imbibée d'eau tiède et de savon.

LA TEMPERATURE CORPORELLE RECTALE DE REFERENCE :



ATTENTION :

La température de l'animal peut varier au cours de la journée fonction :

- De la période : au réveil, en phase de digestion, ...
- De l'activité de l'animal : après un effort, un jeu, un stress ...
- Des conditions météorologiques : froid l'hiver, en plein soleil, sous une lampe chauffante, ...

Ainsi, il est important de reprendre la température corporelle de l'animal après l'avoir mis dans un lieu tempéré et au calme.

OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

RESULTAT DU RELEVÉ DE TEMPERATURE :

HYPERTHERMIE

L'**hyperthermie** est une élévation de la température de référence, une réaction normale de l'organisme face à une agression infectieuse (bactéries, virus) ou des toxines (libérées par certaines bactéries), mais qui peut cependant s'avérer grave.

Certaines maladies altèrent beaucoup l'état général de l'animal et donc l'expose rapidement à des problèmes de thermorégulation. De plus un animal malade est rapidement affaibli, se déplace peu, mange moins... tous ces facteurs limitent encore plus ses capacités réactionnelles, d'où l'intérêt de placer un animal malade dans un abris chaud, de le sécher si besoin et bien entendu de la placer à l'abris des courants d'air.

Risque d'hyperthermie : maladie virale, infection bactérienne, parfois parasitaire (piroplasmose...), certaines tumeurs...

L'hyperthermie est à distinguer des coups de chaleurs ou des coups de soleil (faible capacité de l'organisme à réguler sa température).

Une petite hyperthermie, une petite acidémie sont favorables aux cellules et c'est ça qu'en pratique on ne recherche pas forcément à corriger ces paramètres. En effet, côté oxygénation de l'animal, quand l'hémoglobine va arriver au niveau du poumon, on aura une un peu moins bonne saturation de l'hémoglobine en oxygène. En revanche, lorsque cette même hémoglobine arrive au niveau des tissus, on va avoir une meilleure délivrance de l'oxygène.

En revanche, une forte hyperthermie, au-delà de 41°C, peut avoir des conséquences sur les organes internes, telles que :

Le cerveau : des signes neurologiques tels que des convulsions, incoordination motrice ou un état de conscience diminué, un œdème cérébral pouvant évoluer vers une hypertension intra crânienne.

L'intestin : la muqueuse digestive est très sensible à l'hyperthermie et une diarrhée hémorragique peut apparaître.

Le sang : un phénomène appelé coagulation intravasculaire peut se mettre en place générant un état d'hypercoagulabilité : des thrombus (caillots sanguins) se forment dans les vaisseaux, le taux de plaquettes chute. Puis cela évolue vers un état d'hypocoagulabilité où des pétéchies et des suffusions sont visibles sur les muqueuses et la peau (petites hémorragies intradermiques sous forme de taches, ou petits points).

Cœur et vaisseaux : des arythmies peuvent apparaître. La pression artérielle chute, conséquence d'une vasodilatation globale, ce qui génère un état de choc.

Le muscle : les cellules musculaires peuvent mourir entraînant la libération de pigments et de potassium aux lourdes conséquences sur différents organes.

Le poumon : un œdème pulmonaire peut se former.

Le rein : une insuffisance rénale aiguë peut résulter de l'hyperthermie mais surtout de l'ensemble des atteintes des autres organes.

HYPOTHERMIE

L'**hypothermie** définit une baisse de la température de référence, qui peut résulter d'une baisse des fonctions vitales (circulation sanguine ralentie). C'est une situation qui est relativement alarmante. Elle signifie un état de choc ou, plus grave encore, le début d'une agonie.

Risque d'hypothermie : hypothyroïdie, anémie (hémorragie), animal choqué, traumatisme lors d'un accident, insuffisance rénale, septicémie, hypoglycémie...

Côté oxygénation de l'animal, on a une très bonne affinité de l'hémoglobine avec l'oxygène, mais lorsque cette hémoglobine arrive au niveau des cellules, la délivrance est plus faible. Ainsi, l'alcalémie et l'hypothermie sont toujours défavorable quel que soit l'intensité ! Donc en pratique, dès qu'il y a une hypothermie, il faudra réchauffer l'animal.

En cas de choc, il faut alors mettre en œuvre des procédés complémentaires au traitement de la cause, pour permettre le réchauffement de l'animal. On peut :

- Utiliser des lampes ou autres sources de chaleur, en prenant garde de ne pas les approcher trop près de l'animal, afin d'éviter les brûlures ;
- Utiliser des couvertures permettant une bonne isolation thermique.
- Tapis chauffant
- Eviter tout courant d'air arrivant au niveau de l'animal
- Frictionner l'animal
- Lui faire boire de l'eau sucrée

Les jeunes voire les très jeunes animaux sont extrêmement sensibles aux températures extérieures froides. Le réchauffement par des lampes est indispensable pour les nouveaux nés. Il est important de ne pas laisser les chats au froid, ceci ralentissant leur récupération et peut provoquer chez eux une hypothermie.

Les chiots sont particulièrement sensibles à l'hypothermie. C'est pourquoi les lampes infra-rouges sont indispensables au-dessus des nouveau-nés.

**Un animal en HYPOTHERMIE
est une situation qui est
relativement alarmante
URGENCE**

LA COULEUR DES MUQUEUSES

On peut observer la coloration des muqueuses à différents endroits : la bouche, la conjonctive. Celles-ci **sont normalement rosées**. Un changement de couleur permet de supposer un certain nombre de troubles.

LES MUQUEUSES ROUGES

La coloration en rouge vif des muqueuses est généralement le signe d'une **infection généralisée ou d'une septicémie** ou alors quand un animal est **en état de choc** (coup de chaleur par exemple).

On parle de **congestion des muqueuses**.

La **septicémie** chez le chat **est une infection de l'ensemble de l'organisme par un germe** qui s'est développé dans une zone précise puis s'est propagé via la circulation sanguine dans le reste du corps.

Lors de la détection d'un germe dans le sang, le système immunitaire déclenche une **vasodilatation**, provoquant **une augmentation du flux sanguin et l'apparition des muqueuses rouge vif**.

La fièvre élevée subite chez un chat avec une infection peut être le premier signe de la septicémie. Lorsque le corps du chat est submergé par des bactéries, des champignons ou des virus, il tente de lutter contre la présence de ces envahisseurs en augmentant sa température interne. Parce que de grandes quantités d'envahisseurs ne se développent pas dans des environnements chauds, il y a des chances que la fièvre puisse les détruire.

Si la septicémie continue à progresser, le chat peut développer une diminution du flux sanguin et les muqueuses deviendront pâles. Ne pouvant plus faire face à l'infection écrasante, la température du corps du chat commence à baisser...

Il en est de même lorsque l'animal est en **état de choc**, lors d'un **coup de chaleur par exemple**. Un coup de chaleur est une affection grave résultant d'une hyperthermie sévère. Face à une hyperthermie, l'organisme va mettre en place, afin de maintenir sa température dans les normes, divers processus tels qu'une polypnée (augmentation de la fréquence respiratoire) et une **vasodilatation périphérique provoquant une augmentation du flux sanguin et l'apparition des muqueuses rouge vif**.

LES MUQUEUSES BLANCHES



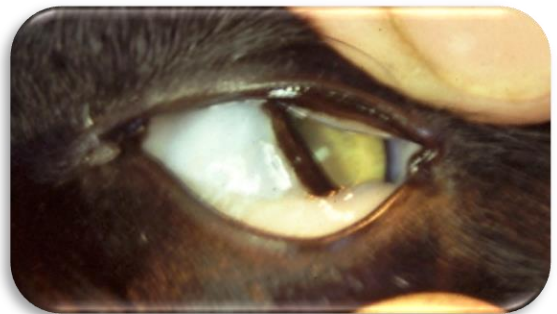
Cela signifie **une hémorragie ou une anémie**.

L'anémie n'est pas une baisse du nombre de globules rouges mais une chute de la concentration en hémoglobine dans les globules rouges.

Cette muqueuse peut être **pâle, légèrement rosé**.

Cette pâleur des muqueuses peut être très marquée. Celles-ci sont alors **blanches comme de la porcelaine** (ci-dessus).

Cela peut être dû au développement dans l'organisme d'un parasite qui consomme l'hémoglobine. C'est le cas du piroplasma, parasite unicellulaire transmis d'un animal à l'autre par les tiques.



L'attention doit d'abord être accordée à la race et à l'âge du chat.

Bien que les chats présentent moins de troubles érythrocytaires liés aux races que les chiens, certains **Abyssiniens et Somaliens auraient des globules rouges trop fragiles**, ce qui les rend sujets à l'anémie.

Les jeunes chats, avec leur petit volume sanguin, sont plus sensibles aux parasites internes suceurs de sang tels que les ankylostomes ou les parasites externes, comme les puces.

Les chats d'âge moyen sont les plus susceptibles de développer une anémie à médiation immunitaire, tandis que les chats plus âgés sont plus susceptibles de développer une maladie rénale ou un cancer, deux causes communes de l'anémie.

Les résultats de l'examen physique peuvent fournir des informations précieuses sur les causes potentielles de l'anémie :

- La présence d'une **fièvre** peut indiquer **une infection ou une inflammation**.
- **Une hémorragie** : blessure avec perte de sang importante, épanchement à l'intérieur du corps (bruits cardiaques, ventre gonflé, présence de sang dans les selles, etc.). L'animal pourrait avoir besoin d'être stabilisés par une transfusion sanguine.
- Dans certains cas, le système immunitaire attaque les globules rouges sans aucune cause évidente. Ceci est appelé **anémie hémolytique** primaire traité avec des médicaments immunosuppresseurs (prednisolone).

OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

- Le plus souvent, le système immunitaire a une cause secondaire d'attaquer les globules rouges, comme une **infection par un virus ou un parasite des globules rouges ou un cancer**.
- Une maladie chronique : La **maladie rénale chronique** est une cause très fréquente d'anémie non régénérative chez les chats. Les reins produisent une hormone appelée érythropoïétine. Cette hormone demande à la moelle osseuse de produire des globules rouges. Lorsque les reins échouent, ils ne produisent souvent pas assez de cette hormone et la moelle osseuse ne produit donc pas suffisamment de globules rouges. L'anémie d'une maladie rénale chronique peut parfois être très grave. Ce type d'anémie peut être traité en administrant des injections de l'hormone érythropoïétine sous la peau. Dans le passé, jusqu'à 25%
- des chats traités ont finalement développé une réaction immunitaire potentiellement mortelle à l'injection, mais une nouvelle forme de l'hormone, appelée darbépoïétine, est très efficace et provoque rarement des réactions indésirables chez les chats.

LES MUQUEUSES JAUNES



Cette couleur est dû à un **dépôt de pigments biliaires jaunâtres** ayant comme origine, le plus souvent, un **trouble du foie**.



Cette coloration jaune de la peau et des muqueuses est appelée **ictère**.

Le foie est « l'usine de retraitement des déchets » de l'organisme. Des troubles apparaissent lorsque celui-ci fonctionne mal ou lorsqu'il est fortement sollicité. C'est notamment le cas lorsque les globules rouges sont détruits en masse.

La destruction massive des globules rouges peut être due, par exemple, à une bactérie (leptospirose, maladie transmise par les rats), à un parasite (phase suivante de la piroplasmose).

LE TEST A EFFECTUER

Appuyez sur la gencive avec votre doigt

Une trace plus claire apparaît

Elle doit disparaître en 1 seconde

TEST TEMPS DE REMPLISSAGE

LES MUQUEUSES BLEUES-VIOLACEES

Cette couleur est signe que **le sang manque d'oxygène**.
On dit que l'animal est **Cyanosé**.

Cela peut être dû à **un corps étranger** obstruant les voies respiratoires, à **un problème cardiaque** ou **une hémoglobinopathie**.



Une cyanose est
un signe d'**urgence**
qui nécessite impérativement
une assistance Vétérinaire.

Plusieurs causes peuvent entraîner cette baisse d'oxygène dans le sang :

UN PROBLEME D'APPORT DE L'OXYGENE AUX POUMONS

- Manque d'air dans l'**environnement**,
- Une **obstruction** de la trachée ou des poumons (corps étranger, étranglement, maladie pulmonaire obstructive).

UN PROBLEME DE PASSAGE DE L'OXYGENE VERS LE SANG

- Modification de l'**hémoglobine**
- Ou maladie **pulmonaire**.

UN PROBLEME DE CIRCULATION SANGUINE (cardiaque)

- Soit le sang ne circule pas assez vite et les tissus ont le temps de vider l'oxygène du sang (problème cardiaque)
- Ou un mélange du sang artériel avec du sang veineux (cas des shunts chez les jeunes chats).

INTOXICATION

Un chat ayant ingéré un toxique ou un médicament méthémoglobinisant ou sulfhémoglobinisant aura des muqueuses brunes ou cyanosées.

A ne pas confondre, non plus, avec un aliment pouvant colorer la bouche de l'animal (type Myrtille). Pour écarter cette possibilité, il faudra vérifier la couleur des autres muqueuses (génitale, par exemple).

L'ETAT D'HYDRATATION

La diarrhée, tout comme l'abreuvement insuffisant, ou une salivation continue, entraînent une déshydratation. Celle-ci se manifeste par une baisse du poids, les yeux enfoncés dans les orbites, la truffe sèche, la perte d'élasticité de la peau.

Une perte d'eau importante met très rapidement en danger l'organisme du chat, car les organes vitaux ne sont plus correctement hydratés et se dérèglent.

EVALUATION DE L'HYDRATATION DU PATIENT

Aucun facteur unique ne permet de mesurer précisément et facilement l'hydratation du patient. Une évaluation individualisée de l'hydratation et à multiples facettes est nécessaire. Elle comprend généralement les antécédents du patient, un examen physique et des tests de laboratoire.

LES ANTECEDENTS DU PATIENT

Les causes les plus courantes de déshydratation chez le chat sont :

- Les chats âgés, les chatons et les femelles gestantes ou allaitantes peuvent être plus rapidement déshydratés qu'un chat adulte en bonne santé.
- La chaleur,
- Les vomissements,
- Le ptyalisme (hypersalivation),
- Les diarrhées,
- L'hyperthermie
- Des répercussions de certaines maladies : le diabète ou l'insuffisance rénale.

EXAMEN PHYSIQUE

Pour évaluer l'état d'hydratation d'un patient, examinez les points suivants :

On mesure de la vitesse à laquelle la peau revient à la normale après extension. Elle doit être testée pour aider à déterminer le volume interstitiel. Cela s'appelle **LA TURGESCEANCE CUTANEE**

La diminution de la turgescence cutanée est un signe tardif de déshydratation. Elle se produit lors d'une déshydratation modérée à sévère. (Voir TABLE : Évaluation clinique de la déshydratation).

Il s'agit d'une évaluation subjective, donc si possible, testez 2 à 3 sites chez un seul patient. Pour favoriser la cohérence, utilisez toujours les mêmes emplacements chez chaque patient. L'expérience clinique est utile pour évaluer un paramètre subjectif. Par conséquent, il est recommandé de pratiquer des techniques d'évaluation subjectives chez de nombreux patients pour apprendre à reconnaître les résultats normaux ou anormaux.

Rappelez-vous toujours :

- L'obésité peut augmenter faussement la turgescence (retour rapide à la normale).
- La turgescence peut être faussement diminuée (c.-à-d. Un retour lent à la normale) par la cachexie et chez les patients gériatriques.
- La turgescence est considérée comme une évaluation de l'hydratation peu fiable chez les nouveau-nés car la teneur élevée en eau et en graisse de leur peau entraîne une élasticité accrue.

LES MEMBRANES DES MUQUEUSES

Elles doivent être évaluées pour leur humidité (par exemple, humide, collante, sèche).

La cavité buccale, en particulier les gencives, est le site d'évaluation le plus courant.

Les muqueuses normales doivent être humides au toucher et d'apparence brillante.

Les muqueuses collantes sont compatibles avec une légère déshydratation. Les muqueuses sèches, qui développent souvent un aspect terne, indiquent un niveau de déshydratation plus important. (Voir le tableau ci-dessous).

Rappelez-vous les points importants suivants :

- Les chats en bonne santé, mais obèse, peuvent avoir des gencives sèches mais être suffisamment hydratés.
- Les patients nauséux atteints d'hypersalivation (ptyalisme) peuvent sembler avoir des muqueuses humides, mais en réalité, ils peuvent souffrir de déshydratation.

Dans ces cas, des sites alternatifs tels que la conjonctive de la paupière inférieure ou la muqueuse tapissant le prépuce ou la vulve peuvent être évalués conjointement avec le tableau clinique pour évaluer l'hydratation du patient.

LES YEUX

Les yeux doivent être visuellement évalués. Sont-ils enfoncés dans l'orbite osseuse ? Cela permet d'évaluer le **degré d'enophtalmie** et l'humidité de la cornée.

En situation de déshydratation, l'œil semble plus enfoncé dans les orbites.

LE POIDS CORPOREL

C'est un paramètre important qui doit être évalué chez chaque patient.

Il semblerait également que le meilleur indicateur de déshydratation soit des mesures fréquentes du poids corporel. En effet, sur une courte durée, le pourcentage de perte de poids corporel serait directement égal au pourcentage de déshydratation. La perte de poids due à la dénutrition serait négligeable, l'amaigrissement résulterait donc de la perte de volume de fluide extracellulaire uniquement.

BILAN

Évaluation clinique de la déshydratation :

Signes cliniques	Estimation de déshydratation (% du poids corporel)	Importance de la déshydratation
Normal / non détectable	<5%	LEGERE
Des muqueuses collantes	5-6%	LEGERE
Muqueuses sèches Diminution de la turgescence	7% -8%	MODEREE
Globes rétractés dans les orbites	8% -10%	IMPORTANTE
Tente de peau persistante Cornées ternes Preuve d'hypovolémie Choc, abattement	>12%	SEVERE

COMMENT DETERMINER SI UN CHAT EST DESHYDRATE

Un chat devient déshydraté s'il perd plus de liquide qu'il n'en gagne. Par exemple, un chat dont l'estomac est dérangé et qui perd des liquides via des diarrhées et/ou vomissements risque de se déshydrater très rapidement. Les chats peuvent également se déshydrater pour beaucoup d'autres raisons. Ne pas avoir accès à l'eau durant une chaude journée peut en être une. La première étape est de savoir reconnaître l'état de déshydratation : vous pourrez ensuite corriger le problème vous-même en vous assurant que le chat a assez d'eau pour boire ou en allant chercher l'aide d'un vétérinaire si cela s'avère nécessaire.

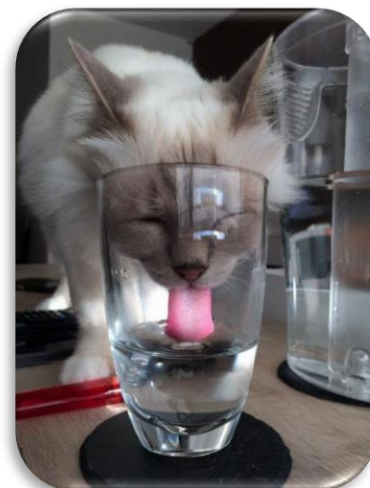
CHERCHER LES SIGNES DE DESHYDRATATION

Surveiller le comportement de l'animal.

Un chat déshydraté qui a de l'énergie va typiquement chercher de l'eau pour boire.

Si le chat est déshydraté, vous pourriez remarquer un comportement inhabituel, comme de l'agitation ou une cadence élevée, comme s'il recherchait de l'eau.

- Le chat pourrait lécher fréquemment ses babines ou afficher une expression anxieuse s'il ne parvient pas à trouver de l'eau en quantité suffisante.
- Certains chats déshydratés s'allongent, le nez contre leur écuelle d'eau.



L'absence d'eau est une forme de maltraitance !

Vérifiez la peau de votre chat.

Le test classique de déshydratation que vous avez probablement vu faire chez le vétérinaire consiste à pincer la peau du chat, au niveau du cou. Cela permet de mesurer la résistance élastique de la peau, qui diminue avec la déshydratation.

Pour effectuer vous-même ce test, accomplissez les étapes suivantes :

- Localisez la peau du cou de votre chat. Il s'agit de la peau un peu lâche qui se trouve sur les épaules du chat, à l'arrière du cou.
- Soulevez la peau. Attrapez la peau et soulevez-la doucement d'environ 5 cm dans une direction verticale.
- Relâchez la peau et observez. Une peau pleinement hydratée **revient instantanément à sa position initiale**. En cas de déshydratation, la peau est moins élastique, ce qui signifie qu'elle retombe moins rapidement,
- **Si la peau met plus de deux secondes à revenir à la normale**, cela signifie que le chat est déshydraté.



Un retour lent à la normale,

OU

Une diminution de la
turgescence cutanée,



⇒ Indique une perte d'hydratation.

Vérifiez les gencives du chat.

Les gencives sont un bon indicateur pour indiquer l'arrivée de la déshydratation.

Des gencives normales sont humides et brillantes, un peu comme les nôtres.

Les animaux déshydratés ont souvent des gencives sèches ou poisseuses, car ils produisent moins de salive.

Soyez conscient que des animaux anxieux ou effrayés pourraient également afficher des gencives sèches.

Assurez-vous que votre chat est calme avant de regarder ses gencives, sinon vous pourriez être induit en erreur.

PALPATION DES GANGLIONS CHEZ LE CHAT

Le travail du système immunitaire consiste à protéger le corps contre les dommages en organisant une attaque contre les substances envahissantes (antigènes). Lorsqu'un antigène envahit le corps et parvient au système lymphatique et éventuellement aux **ganglions que l'on appelle « nœuds lymphatiques »**, il stimule une population discrète de lymphocytes dans le nœud lymphatique.

Les nœuds lymphatiques constituent une sorte de point de contrôle du corps. Les bactéries, les virus, champignons ou certains protozoaires sont arrêtés ici lorsqu'ils traversent les canaux lymphatiques.

Les nœuds lymphatiques permettent l'élimination des pathogènes par phagocytose des macrophages, grâce à une filtration très fine de la lymphe, et sont le siège de l'initiation de la réponse immunitaire spécifique.

Cela provoque la prolifération et la transformation de ces lymphocytes ou leur "activation". Les lymphocytes activés peuvent produire des anticorps qui neutralisent l'antigène ou les lymphocytes peuvent être impliqués dans des réponses immunitaires "cellulaires" plus complexes.

Lorsque ces lymphocytes prolifèrent, on constate :

**une augmentation du volume
d'un ou plusieurs ganglions**

que l'on nomme « **adénopathie** ».

Les nœuds lymphatiques drainant un site d'infection sont alors hypertrophiés, du fait de l'accumulation de cellules et de fluides en réponse à la stimulation antigénique. La capsule s'en trouve alors distendue, et le nœud lymphatique **devient chaud et douloureux.** La **lymphadénopathie** est le terme médical désignant une augmentation de la taille des ganglions lymphatiques.



La stimulation du système immunitaire est une cause fréquente d'agrandissement des ganglions lymphatiques. Le chat peut aussi avoir de la fièvre (hyperthermie), souffrir d'inappétence (anorexie), ou afficher d'autres signes systémiques d'infection. Les infections bactériennes, en particulier, peuvent développer des abcès dans les nœuds, qui peut ouvrir vers l'extérieur et présente comme des secteurs de drainage. D'autres complications dépendent de la localisation de l'infection et si elle affecte les organes environnants.

Le cancer est une cause tout aussi commune.

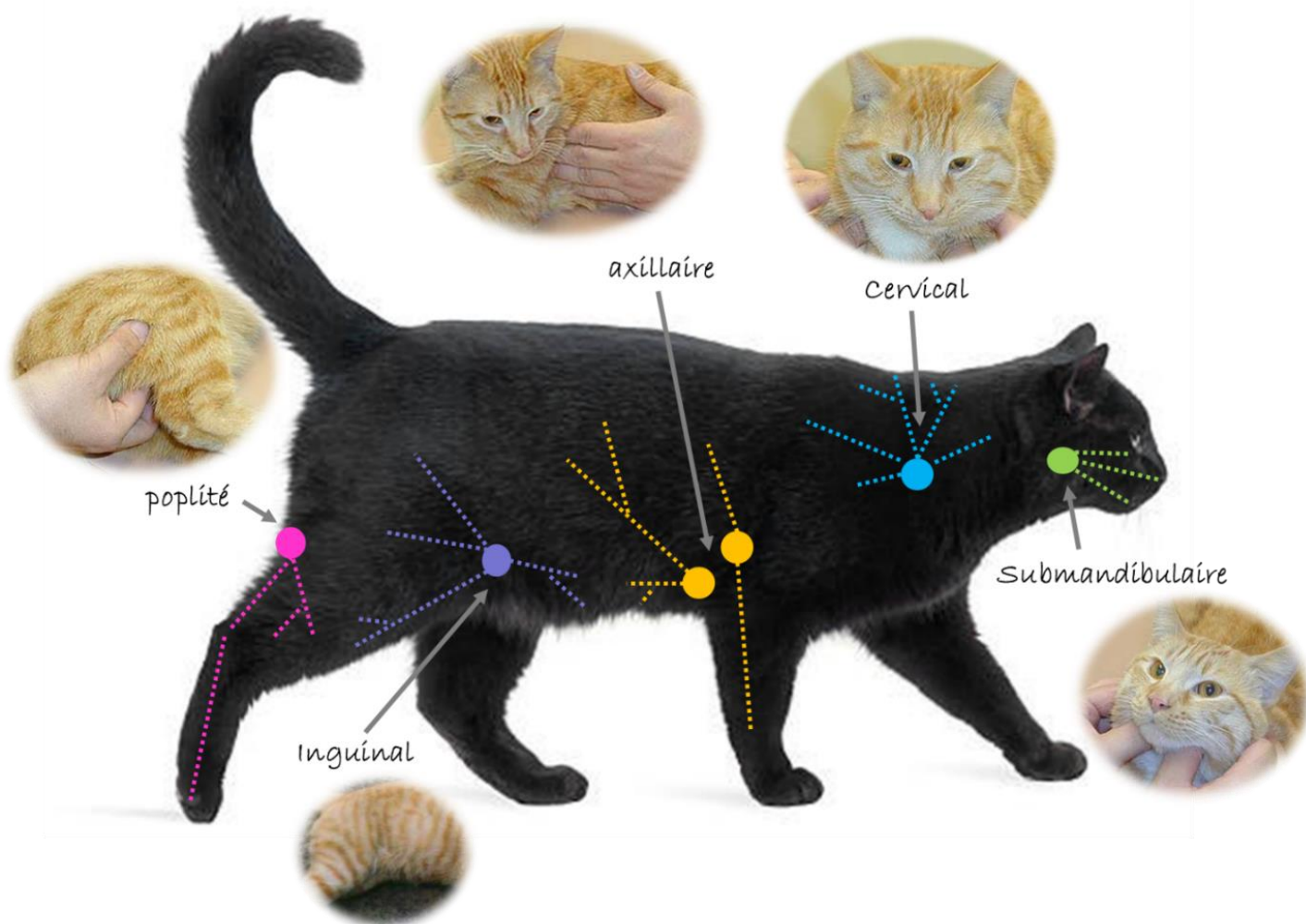
SCHEMA DES NŒUDS LYMPHATIQUES SUPERFICIELS

Les nœuds lymphatiques ne sont pas être palpable sur des animaux en bonne santé.

Si vous une boule sous la peau en région d'un nœud lymphatique comme indiqué sur le schéma, cela signifie qu'ils sont inflammés ; ce qui indique la présence d'une maladie.

Par conséquent, dans tous les cas, lors de la détection gonflement des ganglions lymphatiques chez le chat, il est nécessaire de répondre d'urgence à la clinique vétérinaire et dépistage pour établir un diagnostic précis et de commencer le traitement adéquat.

Pour la plupart des maladies virales et infectieuses, une antibiothérapie sera prescrite.



NŒUDS LYMPHATIQUES Submandibulaires

LOCALISATION : Derrière la branche montante de la mandibule, devant les glandes salivaires

RÔLE : Ce lymphocentre draine les parties superficielles de l'étage inférieur de la tête, la région nasale rostrale et les parties profondes rostrales des cavités nasales et buccales, ainsi que la langue : lèvres, mandibule, région du menton, glandes jugales, paupières.

NŒUDS LYMPHATIQUES Cervical

LOCALISATION : Il suit approximativement le trajet du nerf accessoire, séparé de la peau par les muscles brachio-céphalique, omo-transverse et trapèze.

Chez le chat, il se dédouble en deux groupes : un groupe superficiel dorsal, et un groupe superficiel ventral, au voisinage de la veine jugulaire externe.

RÔLE : Il draine les régions superficielles du cou, du thorax, des membres supérieurs et des parties caudales de la tête.

NŒUDS LYMPHATIQUES axillaires

LOCALISATION : Côté du thorax, derrière coude – Non palpables normalement –

RÔLE : Il draine les régions profondes du membre thoracique, la paroi thoracique latérale, les mamelles thoraciques et la première paire de mamelle abdominale.

NŒUDS LYMPHATIQUES poplités

LOCALISATION : Creux caudal des genoux

- le nœud lymphatique poplité superficiel, situé en région sous-cutanée dans le creux poplité, et palpable dans les conditions physiologiques.
- Augmentés lors inflammations postérieures

RÔLE : Il draine la lymphe de la patte arrière et du pied.

NŒUDS LYMPHATIQUES INGUINAUX

LOCALISATION : dans le canal fémoral, le long de l'artère honteuse externe.

RÔLE :

- Ce sont les nœuds lymphatiques scrotaux chez le mâle (au nombre de 1 ou 2, placés en avant du cordon spermatique),
- et le nœud lymphatique mammaire chez la femelle (un nœud lymphatique unique, placé au-dessus des mamelles inguinales). Ils drainent les régions inguinale et glutéale, et la moitié caudale de la chaîne mammaire.

OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

ETAPE N°3

EXAMEN PERMETTANT DE QUALIFIER L'ETAT D'URGENCE EN PRATIQUE

LA TEMPERATURE



La température de l'animal peut varier au cours de la journée fonction :

- De la période : au réveil, en phase de digestion, ...
- De l'activité de l'animal : après un effort, un jeu, un stress ...
- Des conditions météorologiques : froid l'hiver, en plein soleil, sous une lampe chauffante, ...



Ainsi, il est important de reprendre après l'avoir mis dans un lieu



la température corporelle de l'animal tempéré et au calme.



Elle est mesurée avec un thermomètre rectal, de préférence à embout flexible.

La prise de température est un acte simple et très informatif.

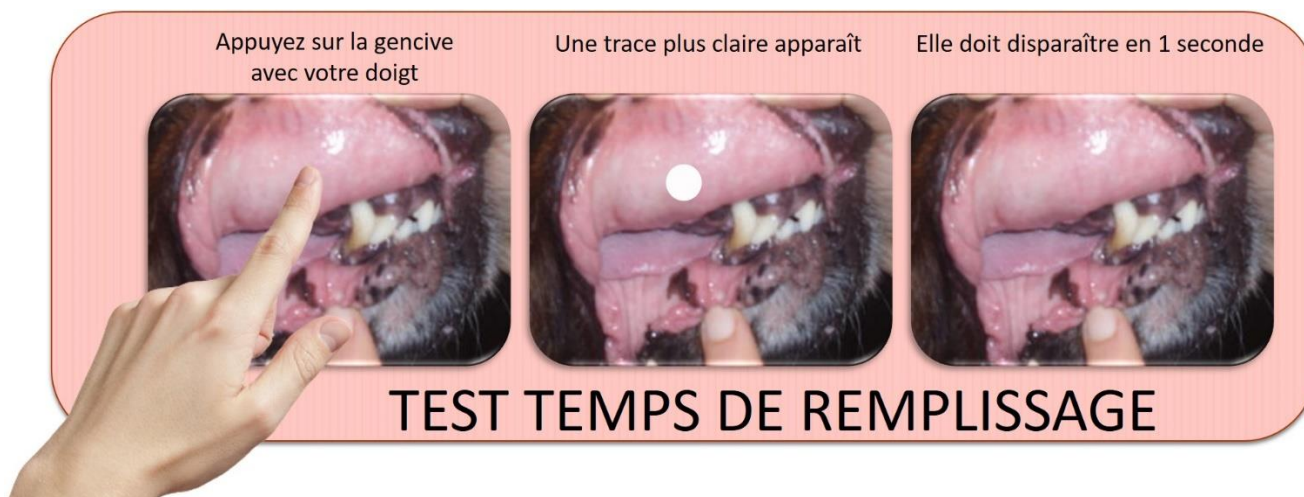
Elle doit être **SYSTEMATIQUE** en cas de signe de maladie

Elle doit être relevée **AVANT** d'appeler le vétérinaire.

LA COULEUR DES MUQUEUSES

On peut observer la coloration des muqueuses à différents endroits : la bouche, la conjonctive. Celles-ci sont **normalement rosées**. Un changement de couleur permet de supposer un certain nombre de troubles.

LE TEST A EFFECTUER



ETAT D'HYDRATATION

METHODE



- Tirez doucement sur la peau à l'arrière du cou ou le long de la colonne vertébrale

- Évaluez combien de temps la peau prend pour revenir au corps du patient.

RESULTAT

Un retour lent à la normale,

OU

Une diminution de la turgescence cutanée



Indique une perte d'hydratation.

OBSERVER L'ETAT PHYSIOLOGIQUE ET SANITAIRE D'UN CHAT

